Florence ROCHEFORT & Maria Eleonora SANNA (dir.),
Normes religieuses et genre. Mutations, résistances et
reconfiguration (XIX^e-XXI^e)

Paris, Armand Colin, 2013, 320 p.

Marion Maudet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/13450>

DOI : 10.4000/clio.13450

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

ISBN : 9782701198538

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Marion Maudet, « Florence ROCHEFORT & Maria Eleonora SANNA (dir.), *Normes religieuses et genre. Mutations, résistances et reconfiguration (XIX^e-XXI^e)* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 44 | 2016, mis en ligne le 25 avril 2017, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/clio/13450> ; DOI : [https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE\[HY000\] \[2006\] MySQL server has gone away](https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away)

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Tous droits réservés

Florence ROCHEFORT & Maria Eleonora SANNA (dir.), *Normes religieuses et genre. Mutations, résistances et reconfiguration (XIX^e-XXI^e)*

Paris, Armand Colin, 2013, 320 p.

Marion Maudet

RÉFÉRENCE

Florence ROCHEFORT & Maria Eleonora SANNA (dir.), *Normes religieuses et genre. Mutations, résistances et reconfiguration (XIX^e-XXI^e)*, Paris, Armand Colin, 2013, 320 p.

- 1 Comment analyser les oppositions entre normes religieuses et mutations de genre ? Comment penser les changements ayant lieu dans les mondes religieux ? Faisant suite à un colloque organisé en 2012, cet ouvrage collectif *Normes religieuses et genre*, co-dirigé par Florence Rochefort et Maria-Eleonora Sanna (chercheuses au CNRS), interroge les dynamiques religieuses au prisme du genre dans le monde contemporain, en croisant les regards disciplinaires entre spécialistes du genre et spécialistes des religions. L'angle d'approche privilégié est celui des normes religieuses (ce que disent les textes sacrés, les institutions religieuses et les représentant-e-s de ces institutions). De nombreuses confessions et courants y sont représentés (catholicisme romain, protestantisme, judaïsme, islam, religion chinoise), qui s'inscrivent dans des aires géographiques variées et à différentes périodes historiques.
- 2 L'ouvrage se divise en trois parties : la première, « Normes religieuses, genre et sexualité », interroge les adaptations et les résistances des religions aux questions de genre posées dans le contexte contemporain. La deuxième, « Recomposition des normes » s'intéresse aux stratégies des acteurs et actrices et aux mobilisations collectives pour contourner ou aménager les normes religieuses. Enfin, la troisième,

« Genre et enjeux politico-religieux », met au jour l'expression de conservatismes religieux en matière de sexualité.

- 3 Eleni Varikas propose une relecture des travaux de Max Weber sous l'angle du genre et des sexualités : que chez le sociologue, le pouvoir institutionnalisé est fondé sur la violence masculine et sur la figure du *pater familias*. Vincent Goossaert montre que malgré une évolution des normes de genre et l'abandon de la ségrégation des sexes dans les livres de morale chinois, l'asymétrie entre hommes et femmes persiste ; en revanche, l'homosexualité n'est pas ouvertement réprimée, à la différence du judaïsme, encore que les positions des rabbins face à l'homosexualité et à l'homoparentalité varient selon le courant envisagé (Martine Gross). Sébastien Fath présente la vie du pasteur Joseph Doucé, premier ministre des cultes à avoir assumé ouvertement son homosexualité et à s'être opposé aux héritages androcentrés et au conservatisme hétéronormatif de la religion protestante. En s'appuyant sur les résultats d'un sondage IFOP de 2010, Jean-Paul Willaime montre l'hétérogénéité des positions, sur les questions de sexualité et d'homosexualité au sein du protestantisme.
- 4 Les cinq autres chapitres concernent la religion catholique romaine. Sara Teinturier s'intéresse au débat ayant eu lieu dans l'entre-deux-guerres autour des notions de coéducation, gémiation et mixité. Romain Carnac interroge le discours catholique et ses évolutions depuis les années 1960 en matière de sexualité. Sous l'impulsion de Jean-Paul II, celui-ci est en apparence « plus souple » et « bienveillant » mais rejette les « morales permissives modernes » et condamne fortement l'homosexualité. À partir de la controverse autour de l'intégration de la notion de « genre » dans les manuels de Sciences de la vie et de de la Terre (SVT), Céline Béraud montre que l'argumentaire principal des opposant-e-s se fonde sur la protection et le maintien du couple « hétérosexuel biparental stable » (p.117) malgré la pluralité interne du champ catholique. Priscille Touraille interroge quant à elle l'idée même de différenciation de sexe dans le catholicisme, tout en proposant de remettre au centre du dispositif de genre l'idée de procréation. Enfin, Roberto J. Blancarte indique que la sécularisation de la société mexicaine va de pair avec une « dé-laïcisation » de l'État (soit un renforcement des normes religieuses dans la sphère politique).
- 5 La deuxième partie traite de la recomposition des normes religieuses. Ibtissem Ben Dridi montre qu'il est possible pour les musulmanes tunisiennes de contourner la norme virginale (rituel du *tasfiḥ* ou reconstitution médicale de celui-ci par hyménoplastie). À partir d'une étude des représentations catholiques de l'infertilité et du recours à l'assistance médicalisée à la procréation, Séverine Mathieu met en évidence des appropriations genrées de la norme religieuse, qui devient pour les hommes une manière de nier leur infertilité. Dans les pays musulmans, la médicalisation de la procréation est rendue acceptable car elle permet d'éviter un mal plus grand – celui de la stérilité (Corinne Fortier). Les représentations religieuses varient aussi au cours du temps. En Polynésie française, les femmes pasteures, au départ considérées comme une menace au « couple pastoral » et à la transmission de la tradition protestante polynésienne, sont aujourd'hui les garantes de cette tradition, contre des hommes valorisant l'enseignement de la culture polynésienne traditionnelle (Gwendoline Malogne-Fer). Les mutations des normes religieuses peuvent avoir lieu du fait d'une action en interne et d'une négociation avec les communautés religieuses, comme ça a été le cas des mobilisations féministes de 2011 au Liban (Samer Ghamroun). Stéphanie Latte Abdallah (chapitre 16) souligne d'ailleurs la pluralité de la pensée

féministe en islam, tandis que Florence Bergeaud-Blacker évoque l'émergence de discours islamiques sur l'homosexualité (« Gay muslims »).

- 6 La dernière partie pose la question des « enjeux politico-religieux » liés au genre. Si le sionisme politique propose une interprétation traditionnelle des rôles des hommes et des femmes, celles-ci peuvent s'appropriier leur rôle en apparence passif en devenant le foyer de la « maternité nationale » (Vincent Vilmain). Le combat politique des Agounot en Israël (femmes n'ayant pas obtenu le « libellé de divorce ») étudié par Sébastien Tank-Storper permet quant à lui de repenser la place des femmes dans le monde juif orthodoxe. Eva Marzi montre que le port du voile peut devenir une stratégie de politisation du religieux permettant aux femmes d'accéder à une visibilité nouvelle. L'analyse de l'articulation entre religieux et politique au niveau mondial proposée par Jacqueline Heinen est un réel appel à la vigilance, face à des normes et pratiques religieuses imbriquées dans les normes sociales, même dans les sociétés sécularisées. Enfin, pour Maria Eleonora Sanna, le discours catholique se caractérise aujourd'hui par une analyse néo-libérale en termes de coûts-avantages et de droits de la personne, conduisant à (re)légitimer les positions catholiques sur certains sujets comme la contraception ou l'avortement.
- 7 Contrairement aux idées préconçues, les religions ne sont donc pas des blocs immuables et monolithiques s'appuyant sur des normes inaltérables ; elles sont des entités plurielles et en mouvement, engagées dans des processus continus d'interpénétration et de négociation avec d'autres sphères (économiques, politiques, sociales). Les questions de genre et de sexualités suscitent d'importantes crispations de la part, notamment, des institutions religieuses et il n'en devient que plus intéressant d'observer les accommodements et mutations qui peuvent (ou non) émerger. Les différentes contributions témoignent de la grande créativité religieuse existant aujourd'hui, tant dans le contournement que dans la réinterprétation des textes sacrés. Il n'en reste pas moins que le « tropisme essentialiste des religions instituées » (Philippe Portier, postface) se maintient et que le contournement de la norme ne signifie pas toujours son renversement. Cet ouvrage est ainsi une référence inévitable tant sur les questions de genre et de religion que sur la (co)production normative et les rapports complexes qu'entretiennent les individus et les groupes avec les normes sociales environnantes.

AUTEURS

MARION MAUDET

EHESS(IRIS, GSRL)